

Territoire et mémoire

Cours d'anglais - niveau Terminale

L'axe **territoire et mémoire** pose une question simple en apparence : comment un pays se souvient-il de son passé, et où inscrit-il ce souvenir ? Un coquelicot rouge épinglé le 11 novembre, une statue jetée dans le port de Bristol, des terres rendues à un peuple aborigène : dans le monde anglophone, la mémoire se joue dans les lieux. Ce cours vous donne les repères, le vocabulaire et la méthode pour analyser ces documents.

Ce cours est à **télécharger en PDF et à imprimer gratuitement** : le bouton se trouve en bas de la page, sans inscription.

Territoire et mémoire : comprendre l'axe

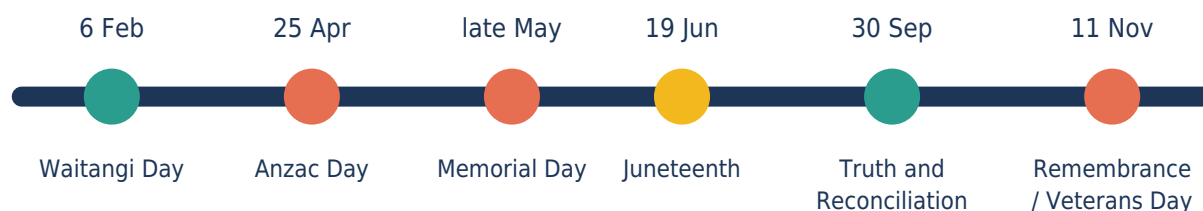
La **mémoire collective** (**collective memory**) est la manière dont une société choisit de se souvenir. Elle n'est pas l'histoire : l'historien établit des faits, alors que la mémoire sélectionne, honore ou oublie. Le **territoire** est le support de cette mémoire : monuments, noms de rues, musées, champs de bataille, terres sacrées. D'où des conflits quand plusieurs groupes revendiquent le même lieu ou le même passé.

Anglais	Français
to commemorate, a commemoration	commémorer, une commémoration
a memorial, a monument	un mémorial, un monument
to pay tribute to	rendre hommage à
heritage, legacy	le patrimoine, l'héritage (souvent lourd)
to acknowledge	reconnaître (un tort, un fait)
an apology, reparations	des excuses, des réparations
to topple, to pull down	déboulonner, renverser
dispossession, ancestral lands	la dépossession, les terres ancestrales
land rights, native title	les droits fonciers, le titre autochtone

Commémorer : Remembrance Day et ses symboles

Chaque **11 novembre à 11 heures**, le Royaume-Uni et les pays du Commonwealth observent **deux minutes de silence** : c'est l'heure de l'armistice de 1918. Le dimanche le plus proche, **Remembrance Sunday**, le roi dépose une couronne au **Cenotaph**, le monument aux morts de Whitehall, à Londres.

Le symbole de ce souvenir est le **coquelicot rouge (the poppy)**. Il vient du poème *In Flanders Fields*, écrit en 1915 par le médecin militaire canadien **John McCrae** : les coquelicots furent parmi les premières fleurs à pousser sur les champs de bataille retournés des Flandres. Depuis 1921, la vente de coquelicots en papier finance l'aide aux anciens combattants. Certains préfèrent le **coquelicot blanc**, symbole de paix. La formule **Lest we forget** (*Pour que nous n'oublions pas*) figure sur de nombreux monuments.



rouge : guerres · jaune : esclavage · vert : peuples autochtones

Une année de commémorations dans le monde anglophone : chaque date ancre un souvenir dans un territoire.

Ailleurs, l'**Anzac Day** (25 avril) honore en Australie et en Nouvelle-Zélande les soldats débarqués à Gallipoli en 1915 ; aux États-Unis, **Memorial Day** (dernier lundi de mai) honore les militaires morts en service, et **Veterans Day** (11 novembre) tous les anciens combattants.

La mémoire de l'esclavage et de la colonisation

Environ **12,5 millions** d'Africains ont été déportés à travers l'Atlantique entre le XVIe et le XIXe siècle. Des ports britanniques comme **Bristol**, **Liverpool** et Londres ont bâti une partie de leur richesse sur ce commerce.

Date	Repère
1807	Le Royaume-Uni abolit la traite des esclaves.
1833	Le Slavery Abolition Act abolit l'esclavage dans la plupart des colonies britanniques.
1865	Le 13e amendement abolit l'esclavage aux États-Unis ; le 19 juin, la nouvelle atteint Galveston, au Texas : c'est l'origine de Juneteenth , jour férié fédéral depuis 2021.
1948	Arrivée de l'Empire Windrush : des Caribéens viennent reconstruire le Royaume-Uni. En 2018, le scandale Windrush révèle que certains de leurs descendants ont été menacés d'expulsion à tort.
2020	À Bristol, la statue du négrier Edward Colston est renversée et jetée dans le port lors d'une manifestation Black Lives Matter.

Cette mémoire s'inscrit dans des lieux : l'International Slavery Museum de Liverpool, le National Museum of African American History and Culture à Washington, ou le mémorial des victimes de lynchages à Montgomery, en Alabama. Le mouvement **Rhodes Must Fall**, né en 2015 en Afrique du Sud, a remis en cause les monuments à la gloire des colonisateurs jusqu'à Oxford.

Les territoires autochtones : terres, droits et réconciliation

Pour les peuples autochtones (**Indigenous peoples, First Nations, Native Americans, Aboriginal and Torres Strait Islander peoples, Māori**), la mémoire est inséparable de la terre : la colonisation a d'abord été une **dépossession**.

- **États-Unis** : l'Indian Removal Act de 1830 conduit à la déportation des Cherokees, la **Trail of Tears**. Aujourd'hui, les **réserves** disposent d'une souveraineté limitée ; en 2016, la tribu sioux de Standing Rock s'est opposée au passage d'un oléoduc près de ses terres sacrées.
- **Canada** : les **pensionnats autochtones (residential schools)** ont arraché des générations d'enfants à leur culture. Une commission vérité et réconciliation a rendu son rapport en 2015, et le **30 septembre** est devenu journée nationale de la vérité et de la réconciliation.
- **Australie** : en 1992, l'arrêt **Mabo** rejette la fiction de la *terra nullius* (terre n'appartenant à personne) et reconnaît un titre foncier autochtone. En 2008, le Premier ministre Kevin Rudd présente des excuses officielles aux **Stolen Generations**. L'ascension d'**Uluru**, site sacré des Anangu, est interdite depuis 2019.
- **Nouvelle-Zélande** : le **traité de Waitangi** (1840) entre la Couronne et des chefs maoris reste au cœur des revendications territoriales.

VOCABULAIRE CLÉ

Une **land acknowledgement** est une déclaration lue au début d'un événement pour reconnaître les propriétaires traditionnels d'un lieu : **We acknowledge that we are gathered on the traditional lands of the Wurundjeri people**. Elle est courante au Canada et en Australie.

Débats : effacer ou expliquer le passé ?

Faut-il retirer les statues de personnages liés à l'esclavage ou à la colonisation ? Les uns estiment qu'une statue **honore** plus qu'elle ne raconte, et que l'espace public doit refléter les valeurs d'aujourd'hui. Les autres craignent qu'on **erase history** et proposent d'ajouter des plaques explicatives. Une voie médiane consiste à déplacer les statues dans des musées : la statue de Colston y est exposée couchée, couverte de graffitis.

PHRASES UTILES

- **This monument reflects how the nation wishes to see itself.**
- **Remembering is a choice: what a country forgets says as much as what it celebrates.**
- **The land itself carries the memory of dispossession.**

Méthode : analyser un document de mémoire

1. **Qui se souvient ?** Un État, une communauté, un artiste, un groupe militant.
2. **De quoi, et où ?** Un événement, un lieu précis, une date.
3. **Sous quelle forme ?** Monument, cérémonie, musée, excuses, restitution de terres.
4. **Qui en est absent ?** Toute mémoire a ses angles morts : c'est souvent l'axe de votre problématique, par exemple **Whose memory does this place celebrate, and whose does it silence?**

Les pièges des francophones

ATTENTION

- **Souvenir** en anglais désigne un objet-souvenir ; « le souvenir » des morts se dit **remembrance** ou **memory**.
- **To commemorate** se construit directement : **to commemorate the victims**, sans préposition.
- **Indigenous** prend une majuscule quand il désigne les peuples : **Indigenous peoples**.
- « Rendre hommage à » se dit **to pay tribute to**, et non *to make homage*.

L'essentiel à retenir

À RETENIR

- La mémoire s'inscrit dans des lieux : monuments, musées, terres, noms de rues.
- Remembrance Day : 11 novembre, 11 heures, deux minutes de silence, le coquelicot de McCrae.
- Esclavage : 1807, 1833, 1865, Juneteenth, Windrush, la statue de Colston en 2020.
- Peuples autochtones : Trail of Tears, residential schools, Mabo (1992), excuses de 2008, Waitangi (1840).
- Problématique type : quelle mémoire un lieu célèbre-t-il, et laquelle fait-il taire ?